



Synthèse des réponses de l'atelier de discussion

Q1 Comment rejoindre les Montréalais nouveaux arrivants pour les intéresser à pratiquer un loisir culturel?

Note: Nous avons compilé les réponses que vous avez fournies à cette question en les regroupant sous 3 concepts clés: *Accessibilité*, *Approche d'animation* et *Recrutement*.

Accessibilité

- Offrir des activités gratuites ou à faible coûts
- Réaliser des activités à proximité des communautés ou dans des endroits bien desservis par les transports en communs
- Proposer des activités universelles (pour franchir la barrière des langues) : cuisine, repas collectifs, musique, danse, arts visuels
- Offrir des activités de loisir culturel parents-enfants
- Accompagner les nouveaux arrivants au centre de loisir pour l'inscription
- Proposer des ateliers ludiques et créatifs répondant aux besoins primaires : se nourrir, se vêtir, se loger, s'intégrer à la communauté
- Développer des projets conjoints avec les organismes communautaires qui font l'accueil des nouveaux arrivants
- Tenir compte des horaires et coutumes particulières des communautés culturelles

Approche d'animation

- Utiliser un «nous» plus large et englobant, être inclusif, arrêter de différencier le «eux» et le «nous»
- Humaniser le nouvel arrivant
- Miser sur les points communs
- Inclusion de tous dans le processus créatif, encourager la participation active
- Être à l'écoute, demander ce qui intéresse, ce qui anime
- Faire preuve d'ouverture, lutter contre les préjugés culturels et de classes
- Proposer des activités de création qui favorisent les échanges entre les participants aux ateliers
- Organiser des journées de rencontres avec les nouveaux arrivants

Recrutement

- Prendre le temps de rejoindre les communautés culturelles dans les lieux qu'elles fréquentent : églises, HLM, écoles, journaux plurilinguistiques, fêtes de quartier, ateliers d'intégration ou de francisation, banque alimentaire, parcs, associations culturelles, etc.
- Aller vers les enfants pour éventuellement rejoindre les parents
- Créer des liens avec d'autres projets existants qui fonctionnent bien
- Proposer des activités familiales
- Rejoindre une population et faire connaître la programmation en loisir culturel par l'entremise d'une personne phare ou d'un organisme qui est déjà impliqué au sein de sa communauté
- Proposer des activités de qualité dans des espaces adaptés et accueillants
- Communiquer avec les nouveaux arrivants dans leur langue natale
- Favoriser les échanges sur la place publique par des événements spéciaux et dans les écoles
- Favoriser les activités d'initiation, de démonstration, gratuites et facile d'accès (non contraignantes) afin de permettre un premier échange significatif
- Proposer des activités visibles et des événements rassembleurs
- Diversifier les activités offertes
- Former le personnel des centres de loisir en communication interculturelle
- Tenir un kiosque d'information et d'inscriptions durant un événement communautaire
- Offrir des ateliers gratuits en loisir culturel (percussions, cirque, danse, etc.) durant les événements publics
- Organiser avec les organismes qui offrent des banques alimentaires, des cours de francisation, etc., une tournée de l'arrondissement en bus, faire visiter les centres de loisir
- Durant les fêtes ethnoculturelles, faire connaître sa programmation en loisir culturel
- Utiliser des images, des pictogrammes et des textes simples pour les outils de promotion

Q2 Comment favoriser les liens et les échanges entre les groupes des différentes communautés culturelles et les organismes du Réseau du loisir culturel de Montréal ?

Aspects favorisant les liens et les échanges

- La gratuité
- Volonté de s'adapter à l'autre
- Tenir compte de la culture (religion, politique, etc.)
- Créer des partenariats avec différents organismes et institutions
- Inclure les participants dans le processus de décision
- Offrir de la nouveauté
- Offrir des activités inclusives
- Favoriser l'intégration sociale, donner accès aux ressources
- Proposer des activités communes qui réunissent (ex : la danse)
- Être sensible aux réalités de l'autre
- Valoriser l'autre
- Demander aux membres des groupes de faire connaître leur culture à tous
- Soutenir les familles
- Décloisonner les services
- Avoir des lieux de rencontre ouverts
- Avoir des lieux pour relaxer
- Intégrer à sa programmation des activités de pratiques libres (ne demandent pas de maîtrise du français, d'horaire fixe, de frais d'inscription élevés)
- Inviter les groupes des communautés culturelles à collaborer aux Festivités culturelles de l'arrondissement
- Proposer des échanges de services aux groupes ethnoculturels (par exemple : en échange d'un prêt de local, l'animateur du groupe anime une activité de danse traditionnelle russe offerte à tous ou offre un spectacle ouvert à l'ensemble de la population)
- Offrir des formations interculturelles à son personnel

Aspects gênants les liens et les échanges

- Le manque de ressources humaines ou financières
- La méconnaissance de la culture des communautés culturelles
- Une attitude de fermeture des individus ou des organismes
- Le coût des ressources matérielles pour les activités
- Toujours parler de différences culturelles
- La fermeture d'esprit

- Cultiver les préjugés
- Afficher des activités avec beaucoup de texte
- Cadre rigide avec peu de flexibilité (ex : obligatoire d'être membre)
- Activités sans échanges véritables
- Les fausses perceptions sur les intérêts des communautés culturelles
- Ne pas avoir d'animateur issu des communautés
- Afficher des images sans représentation des communautés culturelles
- Difficulté de communiquer lorsque la langue n'est pas partagée
- Rapport différents de chacun aux valeurs
- Fonctionner en silo
- La gêne elle-même de part et d'autre
- Fonder sa stratégie promotionnelle sur le numérique (attentes trop élevées)
- Difficulté à rejoindre le public hors du milieu communautaire
- Le manque de participation
- Le manque d'écoute
- Danger d'ethnifications, tomber dans les clichés, folkloriser les cultures
- La promotion passive
- Ne pas se documenter sur la culture
- Les institutions à vision unique
- Forcer les échanges plutôt que de laisser aller naturellement
- La lourdeur logistique
- La méconnaissance des pratiques individuelles ethnoculturelles
- L'ignorance
- La location de locaux pour des activités de loisir culturel exclusives à un groupe
- Dédoubler sa programmation en offrant les mêmes activités de loisir culturel à un groupe fermé que celles offertes à tous